

Nous avons vu tout dernièrement une patiente parcourir les offices de plusieurs médecins pour faire examiner sa gorge, et préférer l'opinion et le traitement du médecin qui prononça le cas : un cas de diphthérie.

La fièvre typhoïde a jusqu'ici revêtu la forme muqueuse avec un peu d'adynamie. Le gargouillement dans la fosse iliaque droite vis-à-vis l'iléum demeure toujours comme un des signes patognomoniques les plus importants de cette maladie. Aussi les glandes de Peyer se trouvent-elles en plus grand nombre dans cette portion de l'intestin grêle et s'engorgent quelquefois d'une manière très prononcée. Les glandes solitaires sont aussi très-nombreuses dans la dernière partie de l'iléum, on les a vues même tellement rapprochées qu'elles formaient une couche uniforme autour des deux pouces terminaux de la troisième partie du petit intestin. Dans ces cas l'agrégation était assez forte pour former pour ainsi dire une seule glande. Aussi échappent-elles rarement à l'irritation générale. On dirait franchement que l'inflammation de la fièvre typhoïde rassemble toutes ses forces et dresse ses batteries entières contre cette portion de l'intestin, contre ces glandes. C'est dans ces cas que nous voyons le travail d'ulcération pénétrer jusqu'au mésentère et perforer l'intestin, accident si fatal aux personnes affectées de fièvre typhoïde. (Dothiésentérie de Bretonneau).

Quant à la variole, cette maladie exerce toujours son empire sur la population de notre ville, mais il semblerait qu'on ne doit plus la mentionner d'une manière particulière, parce qu'à notre avis cette affection a définitivement établi son siège au milieu de la population, et est passée à l'état endémique comme la fièvre intermittente aux Etats-Unis. La variole décime continuellement le peuple, malgré les efforts dévoués et intéressés des vaccinateurs, comme la controverse des anti-vaccinateurs.

Dans cette polemique sur la vaccination et la revaccination, il était visible que les champions des deux camps n'avaient